



Aurélien Dumont

While

*Klangforum Wien, Trio Dauphine, Jeanne Maisonhaute,
Trio Be & See, Ensemble Orchestral Contemporain*



Textes et textures

Il n'est pas rare qu'un compositeur revendique une inspiration de nature visuelle, parfois directement liée à des œuvres picturales. Chez Aurélien Dumont, la sensibilité aux autres arts se signale bien davantage par une forte perméabilité au verbe. Les mots irriguent la plus grande part de sa musique, qu'ils y soient portés par la voix ou qu'ils s'en soient absents après avoir guidé la composition. Pour autant, la narrativité, aisément perceptible, n'implique pas nécessairement une narration *stricto sensu*. En empruntant à Antoine Volodine le concept de « narrats » - définis chez l'écrivain comme des « instantanés romanesques » et qui, transplantés dans le corps musical, deviennent chez lui des particules de sens potentiel - Aurélien Dumont révèle par le même fait l'un des enjeux principaux de sa technique de composition : constituer une grammaire d'objets dont la mise en réseau puisse créer les conditions d'une narrativité multidirectionnelle.

Aussi, on ne sera guère surpris de voir le compositeur privilégier l'hétérogénéité du matériau. Les *Fables asséchées* (2014) - pour dix instrumentistes et électronique - accueillent des entités musicales très distinctes, parfois concomitantes, souvent juxtaposées ou tuilées : sons électroniques, concrets, instrumentaux, ou encore hybridations de timbres issues du traitement électronique du violon, de la clarinette et du trombone. Des bribes de Rameau,

Beethoven, Schubert, de figures typiques du rock ou d'accords « spectraux », traversent la scène sonore comme autant d'ombres chinoises. Pour ces emprunts, le compositeur préfère à l'appellation « citations » celle d'« objets esthétiquement modifiés » (OEM) dans la mesure où il ménage une gradation de la littéralité et de la possibilité d'identification. L'orchestration et la différenciation subtile d'une large palette de modes de jeu et d'accessoires sont ici orientées vers un goût pour la demi-teinte, l'irisation et la fragilité sonore ; d'où la prédominance des sons éoliens, des harmoniques et du souffle.

La présence du texte dans la musique d'Aurélien Dumont, c'est aussi l'histoire de rencontres. Pas moins de trois pièces parmi les cinq rassemblées sur cet album sont le fruit d'une collaboration avec l'écrivain Dominique Quélen. Dans *Abîme apogée* (2013), un chœur virtuel rejoint de façon sporadique les quatorze instrumentistes et offre au texte poétique original - disposé sur deux colonnes dont la seconde est une variation de la première - un équivalent polyphonique que la lecture seule ne permet pas pleinement. La quête d'un « équilibre en perpétuelle mouvance » est symbolisée en couverture de la partition par une enluminure du *Liber Divinorum Operum* de Hildegard von Bingen, au centre de laquelle a été incrustée la célèbre figure du *taijitu* taoïste - symbole du Yin et du Yang. Les éléments musicaux qu'il s'agit de mettre en équilibre sont là encore nombreux, hétérogènes et volontiers hybridés.

Ils ressortissent cependant à deux catégories qui, comme dans la figure *tajitu*, se complètent sans se confondre : les textures fusionnantes - vers lesquelles tend la pièce - et les impacts ponctuels.

Sous-titré « trio pastoral », *Eglog* (2011) évoque la littérature et la peinture des Lumières. Le texte savoureusement ambigu, confié vocalement aux interprètes en plus de leur activité instrumentale, dépeint des scènes bucoliques troublées par une musique qui recèle elle aussi un double fond. Violon baroque, harpe à simple mouvement et clavecin joué au clavier, au plectre ou avec du papier cartonné, reproduisent certains codes de la musique baroque (Rameau est de la partie en tant qu'« OEM »), perturbés par des toupies de brefs motifs giratoires ou des bêgaiements de notes répétées, agencés avec paroles et chant en une mosaïque de petites sections récurrentes.

Assez proche par son arrière-plan parodique, *Thét@is* (2014) est le fruit de l'hybridation de la cantate *Thétis* de Rameau et du jeu vidéo Tetris, dont est ici reprise la célèbre mélodie de la chanson *Korobeiniki*, confiée au stylophone - instrument joué « *low-fi* » inventé en 1967. Alors que le texte de la cantate - arrangé par Dominique Quélen pour produire un lipogramme - mentionne à plusieurs reprises les « blocs » dans une allusion claire au jeu vidéo, le piano - préparé sur deux octaves avec de la « Patafix » - partage avec le vibraphone des accords (figuration musicale des blocs de Tetris et de l'embarquement de leur chute)

dont la durée écrite baisse graduellement tandis que le tempo est en hausse régulière.

Sorte d'épave de sa version originale avec ensemble instrumental, *Échappées - pauses pluitées* (2013) concentre l'écoute sur le violoncelle augmenté par l'électronique. Aux harmoniques, au souffle et aux glissandi furtifs, répondent la rugosité de l'archet sur la corde, ainsi que diverses déclinaisons du jeu *col legno* (échos naturalistes des sons concrets, notamment les gouttes de pluie) évoquées jusque dans l'allitération du titre. L'apparition explicite de la mélodie traditionnelle *Toryanse* tient autant de l'évocation poético-philosophique du thème du passage *via* la référence à un patrimoine musical ancestral que du paysage urbain, dans la mesure où elle renvoie à un signal sonore couramment émis au Japon par les feux de circulation. On constatera là encore que jamais une problématique musicale abstraite ne fonde l'œuvre, qui repose au contraire sur la projection mentale d'un rendu sonore global, combiné à une « cartographie temporelle » et à un parcours narratif.

- Pierre Rigaudière

Texts and Textures

Composers rather frequently admit to having been inspired by a visual source, sometimes directly influenced by pictorial works of art. With Aurélien Dumont, sensitivity to the other arts is heightened by his strong permeability to language. Words irrigate the larger part of his music, whether they are carried vocally or have been removed after having guided the composition. However, narrative ability, readily perceptible, does not necessarily require narration in the strictest sense of the term. Borrowing Antoine Volodine's concept of *narrats*, defined by the writer as "Romanesque instances", Dumont's transplants into his musical bodies become particles of potential meaning. In this way, Dumont reveals one of the cornerstones of his technique in composing music: establishing a grammar of objects, which, placed in a network, can create multidirectional conditions for the narration.

Therefore, it is hardly surprising that the composer privileges diversity of materials. *Fables asséchées* (Dried-Up Fables), a piece composed in 2014 for ten players and electronic, contains very distinct musical units, sometimes concomitant in tempo, often juxtaposed or overlapping: electronic, concrete, instrumental sounds and even hybrid timbres produced by an electronic treatment of the violin, the clarinet, and the trombone. Snippets of music by Rameau, Beethoven, Shubert, typical

figures in rock, or spectral chords, traverse the sound landscape rather like parading figures in a shadow play. The composer refers to these borrowings not as quotations, but as "esthetically modified objects" (EMO) due to a balancing of gradations of literality and the possibility of identification. Orchestration and subtle differentiation of a large palette of ways of playing and of accessories are oriented here toward a taste for half-tones, iridescence, and fragility of sound, thus giving us the prominence of eolian sounds, harmonics, and breath.

The presence of text in Dumont's music is equally a matter of encounters. Three of the five pieces on this compact disc are the fruit of his collaboration with writer Dominique Quélen. In *Abime apogée* (Zenith Abyss), composed in 2013, a virtual chorus sporadically joins the fourteen musicians and enhances the original, poetic text arranged in two columns, each an overlapping variation of the other, a polyphonic equivalent that no mere reading could ever provide. The quest for an "equilibrium in perpetual movement" is symbolized on the cover of the score by an illumination in Hildegard von Bingen's *Liber Divinorum Operum*. The center is overlaid with a *taijitu*, the Taoist yin and yang symbol. The musical elements to be balanced crowd the work, numerous, heterogeneous, and deliberately hybridized. They fall, nevertheless, into two categories, which, as suggested by the *taijitu* figure, complement each other without intermingling: merging textures – toward which the piece moves – and sporadic impacts.

Subtitled “pastoral trio”, *Eglog* (2011) evokes literature and painting in the Age of Enlightenment. The delightfully ambiguous text requires vocal work from the musicians. It depicts bucolic scenes broken up by a music that also conceals a false bottom. Baroque violin, single-action harp, and harpsichord played either on the keyboard, the plectrum, or with a piece of cardboard, reproduce certain codes in Baroque music. Rameau figures as prominently as EMOs. Disturbing these codes, tops create brief spinning patterns, a single note stutters, and lyrics chop the song into a mosaic of tiny recurrent sections.

Rather similar in its parodying undertones, *Thét@is* (2014) springs from a hybridization of Rameau’s cantata *Thétis* and the video game Tetris. Here we are treated to the famous melody, the *Korobeiniki* song, played on the stylophone, a low-tech musical instrument invented in 1967 and sold as a toy. While Dominique Quélen’s arrangement of the cantata’s lyrics introduces a lipogram and repeatedly mention the blocks in an unveiled allusion to the video game, the piano (prepared for two octaves with gummy tack) shared chords with the vibraphone. Together they evoke the flow of descending Tetris blocks. As these tiles gradually slow, the tempo of the music does the opposite.

As a sort of rough draft of his original version with the instrumental ensemble, *Échappées – pauses pluitées* (Breakaways – Rained Pauses), composed in 2013, focuses our listening on

an electronically enhanced cello. Answering the harmonics, the breath, and the furtive glissandi, are the bow roughing over the strings and numerous variations of *col legno* bowing, naturalist echoes of concrete sounds, particularly raindrops, as suggested in the alliterative title. The explicit appearance of *Tōryanse* (a traditional Japanese children’s tune) owes as much to a poetic/philosophical evocation of the theme of crossing a passage via references to ancestral musical as it does to the urban fabric, since nowadays the tune plays as an audio signal at intersections in Japan. Notice that here again the piece is not built upon any abstract musical matter. On the contrary, the piece rests on the mental projection of a global audio rendering combined with a temporal cartography and a narrative course.

– Pierre Rigaudière

Texte und Texturen

Nicht selten führen Komponisten ihre Inspiration auf eine visuelle Quelle zurück, manchmal gar auf ein konkretes malerisches Werk. Aurélien Dumonts Empfänglichkeit für andere Kunstformen drückt sich vor allem in einer gewissen Durchlässigkeit der Sprache aus. Die Worte kennzeichnen einen Großteil seiner Musik, ob sie von der Stimme getragen werden oder, nachdem sie die Komposition geleitet haben, verschwinden. Aber die Narrativität impliziert nicht unbedingt eine Narration *stricto sensu*. Indem er auf Antoine Volodines Begriff des „Narrats“ zurückgreift, der sich beim Schriftsteller als „romanhafter Schnappschuss“ versteht, und beim Komponisten zur Partikel von potenzieller Bedeutung wird, enthüllt Aurélien Dumont dadurch eine der größten Herausforderungen seiner Kompositionstechnik: eine Grammatik der Objekte zu schaffen, deren Vernetzung die Bedingungen einer multidirektionalen Narrativität schaffen kann.

Daher benutzt der Komponist oft sehr heterogene Werkstoffe. Die *Fables asséchées* (Ausgetrockneten Fabeln, 2014), für 10 Instrumente und Elektronik, bestehen aus sehr verschiedenen musikalischen Einheiten, die manchmal gleichzeitig zu hören sind, oft nebeneinander gelegt werden oder übergangslos ineinander fließen: elektronische, konkrete und instrumentale Klänge, oder auch hybride Mischungen, elektronische Verarbeitungen

des Klangs einer Violine, einer Klarinette oder einer Posaune. Bruchstücke aus Rameau, Beethoven, Schubert, typische Motive aus dem Rock und „spektrale“ Akkorde durchqueren den Klangraum wie ein chinesisches Schattenspiel. Für diese Entlehnungen spricht der Komponist ungenau von „Zitaten“, eher von „ästhetisch veränderten Objekten“ (ÄVO), soweit er eine Gradation der Originaltreue und mögliche Identifikationen offenlässt. Die Orchestrierung und die subtile Differenzierung einer breiten Palette von Spielmodi und Accessoires orientieren sich hier an einer Vorliebe für die Eintrübung, das Irisieren und eine klangliche Zerbrechlichkeit, die sich durch die starke Präsenz der äolischen Klänge, der Obertöne und des Atems ausdrückt.

Die Ausprägung des Textes in Aurélien Dumonts Musik erzählt auch die Geschichte einer Begegnung. Drei der fünf auf dieser CD vorgestellten Stücke sind die Früchte einer Zusammenarbeit mit dem Schriftsteller Dominique Quélen. In *Abîme apogée* (Abgrund Gipfel, 2013) gestellt sich ein virtueller Chor sporadisch zu den vierzehn Instrumentalisten und bietet dem poetischen, in zwei Spalten (wo die zweite eine Variation der ersten ist) aufgestellten Originaltext ein polyphones Pendant, das die Lektüre allein nicht ermöglicht. Die Suche nach einem „Gleichgewicht in ständiger Bewegung“ wird auf dem Umschlag der Partitur durch die Abbildung einer Buchmalerei aus dem *Liber Divinorum Operum* von Hildegard von

Bingen dargestellt. In deren Zentrum wurde das berühmte taoistische Zeichen *Tàijí Tú*, das Yin-Yang-Symbol eingefügt. Die musikalischen Elemente, die hier ins Gleichgewicht gebracht werden sollen, sind ebenfalls wieder zahlreich, heterogen und oft hybrid. Dennoch gehören sie hauptsächlich zu zwei Kategorien, die sich, wie im *Tàijí Tú*, ergänzen, ohne ineinander zu verschmelzen: fusionierende Texturen, zu denen das Stück tendiert, und punktuelle Einschläge.

Das Stück *Eglog* (2011), mit dem Untertitel „Ländliches Trio“, evoziert die Literatur und die Malerei der Aufklärung. Der köstlich doppeldeutige Text wird von den Instrumentalisten stimmlich vorgetragen und schildert idyllische Szenen, die durch ebenso doppelbödige Musik gestört werden. Barockvioline, Einfachpedalharfe und auf der Tastatur, mit Plektron und mit Kartonpapier gespieltes Cembalo bilden Elemente der Barockmusik ab – Rameau spielt auch als „ÄVO“ mit -, die durch kurze Kreiselmotive oder stotternde, sich wiederholende Töne gestört werden, während Wörter und Gesang sich zu einem Mosaik von kleinen rekursiven Abschnitten zusammenfügen. Das auch mit parodistischem Hintergrund komponierte Stück *Thét@is* (2014) ist das Ergebnis der Hybridisierung der Kantate *Thétis* von Rameau mit dem Videospiel Tetris, dessen berühmte Melodie *Korobeiniki* auf das 1967 erfundene „low-fi“ Spielzeuginstrument Stylophon übertragen wurde. Der Text der Kantate wurde von Dominique Quélen in

ein Leipogramm umgewandelt und erwähnt mehrmals die „Blöcke“ in einer klaren Anspielung auf das Videospiel. Das auf zwei Oktaven mit Klebepads präparierte Klavier hingegen teilt sich mit dem Vibraphon Akkorde, derer notierte Länge sich allmählich verkürzt, während das Tempo regelmäßig schneller wird. Beides dient als musikalische Abbildung der Tetris-Spielsteine und der Beschleunigung ihres Absturzes.

Das Stück *Échappées – pauses pluitées* (Fluchten – Regnerische Rasten, 2013) wird hier in einer verfeinerten Form seiner Originalversion mit Instrumentalensemble präsentiert, reduziert auf ein Cello mit Elektronik. Auf die Obertöne, den Atem und die flüchtigen Glissandi antworten die Rauheit des Bogens auf den Saiten sowie verschiedene Deklinationen des Col-Legno-Spiels als naturalistisches Echo konkreter Klänge, wie die in der Alliteration des Titels evozierten Regentropfen. Das explizite Auftreten des Volkslieds *Tokyanse* wirkt als poetisch-philosophische Evokation des Durchgangsthemas *via* den Verweis auf ein altüberliefertes musikalisches Erbe, sowie als städtische Landschaft, insofern dass diese Melodie an ein akustisches Freibadesignal der Fußgängerampeln in Japan erinnert. Hier konstatiert man wieder, dass das Stück nie auf einer musikalischen Problematik basiert, sondern auf der geistigen Projektion eines gesamten klinglichen Ergebnisses, kombiniert mit einer „zeitlichen Kartographie“ und einem narrativem Verlauf.

– Pierre Rigaudière

Abîme apogée :

Texte original de Dominique Quélen

tiens dans ta main

coeur et poitrine

sur un ordre

un premier souffle

souffle divin

qui m'anime et

élève un chant

dans ma chair

corps transparent

finis demain

sur un ordre

un dernier souffle

souffle de vent

quitte l'abîme

d'ordure et de

puanteur

Abîme apogée (Zenith Abyss):

by Dominique Quélen

in your hand hold

transparent body

heart and breast

finished tomorrow

on an order

on an order

a first breath

one last breath

breath divine

breath of wind

that moves me and

leave the abyss

lifts a song

of filth and of

in my flesh

stench

Abîme apogée (Abgrund Gipfel) :
Originaltext von Dominique Quélen

In deiner Hand

Glasklarer Leib

Herz und Brust

Endest morgen

Auf Befehl

Auf Befehl

Erster Atemzug

Letzter Atemzug

Gotteshauch

Windhauch

Der mich belebt

Aus dem Abgrund

Erhebt ein Lied

des Unrats und

In meinem Fleisch

des Gestanks

Eglog :

Texte original de Dominique Quélen

Vous êtes ici, on vous voit, vous n'avez
Que des chants émollients à produire,
Des chants de langueur et de suavité,
Chants de naïve étude et d'abandon
Dictés par la nature, chants tout simples
Tels que : Paissez, moutons, paissez
Les prés herbeux, mangez direct l'herbe
Tendre et drue, les fruits tombés, tels que :
Musique molle où sont jetés les cœurs
Et la jeunesse, airs et chansons des champs,
Sans apprêts, sans perfection, sans rien.
Vous êtes, on vous surveille, on vous voit,
Tels qu'ici près de l'eau, berger, bergère
Et moutons de fantaisie, mêlant,
Troupe, troupeau, vos voix, tels que
Plus tard paîtront, mangeront l'herbe,
Les fruits champêtres et brouteront
Tous les biens agricoles. Tels que dans
La douceur on vous tient comme on tient
Le suint, les poils et la nature entière,
Par cent fils tendus, cent conventions
Qu'on a faites, cent lois agricoles
Et poésies de mobilier rustique.
On vous tient donc, moutons, berger,
Bergère, on vous surveille, on voit partout
L'usure, la trame abîmée, le bois
De convention bientôt débité en billes,
Billots, bétail, gorge offerte, nuque
Tendue et loup dans la forêt, y es-tu ?
Vous y êtes, beaux détails passés,
Vous êtes ici, or guilloché, vermeil,

Prairies de fil colorées dans la masse.
On se promène, on joue pour le plaisir,
On se marie deux à deux dans la
Campagne sans rien y entendre car
On est déjà bien ficelé, on fait
Carte, tableau, tel que : ni le loup,
La cagoule à la main négligemment
Et dans l'autre le petit matériel
Pour l'office. Tableau : tel que
Tous tissés dans le même fil, un point
Fantaisie, faux lac, berge molle
Et oisive, berger, bergère en faux
Rustique, bras chargés, paniers
Pleins, tels que : vapeur entrant direct
Dans les pourceaux, vous êtes ici,
La mouche près des lèvres, sur la carte,
Un et deux parmi les moutons à viande,
Et nulle autre manière, nulle
Naïve simplicité des mœurs ni
Discipline aimable contre la mort
Ni tièdeur : il faut obéir ou être
Obéi, soumettre par de petits soins
Qui attisent pour que tout cède
Et s'incline avec souplesse et bonne
Grâce et glisse direct dans la gueule
En petite cagoule, comme chez soi.
Nuque tendue, gorge offerte, un peu
De ceci puis de cela, on vous
Surveille, on vous voit, ou votre image,
Désigner, numéroté des objets
Tels que : vous y êtes. En fait d'ordure,
*Tout est ici et autour du cœur*¹.

¹Balzac, *Gobseck*

Eglog:

by Dominique Quélen

You are here, visible, with nothing
But soothing songs to sing,
Songs languid and sweet,
Songs of naïve study and abandon
Dictated by Nature, very simple songs
Like: Graze, dear sheep, graze in
The grassy meadow, eat the blades
Tender and thick, the fallen fruits, such as:
Music, purling, rippling, heartfelt,
And youthful, tunes and songs from the fields,
Without flourish, without perfection,
without anything.
You are; we've got our eye on you; we see you,
As you are here by the water,
shepherd, shepherdess,
And fanciful sheep, mixing,
Troop, herd, your voices such as
Later they will graze and eat the grass,
The wild fruit and will graze on
All the farm produce. Such as in
The sweetness that we hold you, like one holds
The suint, the wooly strands, and all of nature,
By a hundred taut threads, a
hundred conventions
That were passed, a hundred farm laws
And poetry about rustic furniture.
We hold you, then, sheep, shepherd,
Shepherdess; we keep an eye on
you; we see everywhere
Usury, the damaged weft, the wood
Of convention about to be turned to billets,

Butcher blocks, livestock, offered
throat, nape of neck
Outstretched and wolf in the
woods, can you hear me?
You're here, fine worn details,
You are here, ornamented gilding, vermeil,
Colored prairies of threads in the woof.
We saunter, we gamble for the pleasure,
And they wed two by two in the
Country without hearing a thing for
Already the knot is tight, we lay down
Card, painting, such as: neither the wolf,
The hood nonchalantly in one hand
And in the other, the little kit
For the job. Painting: such as
All woven with the same thread, a whimsical
Stitch, fake lake, soggy and lazy
Bank, shepherd, shepherdess as sham
Bumpkins, arms loaded, baskets
Full, such as: steam coming right
At the swine; you are here;
The beauty mark by your lips, on the card,
One and two among the sheep for slaughter,
And no other manner, no
Naïve simplicity of manners nor
Amiable discipline to counter death
Nor tepidness: one must either obey or be
Obeyed, submit to ministrations
That kindle so that everything will cave in
And bend supplely and
Graciously and slide straight into the gullet
In a little hood, just like at home.
Nape of neck outstretched, offered throat, a bit
Of this and of that, we've got

Our eye on you; we see you, or your image;
Point out, enumerate the items
Such as: you are here. Actually of rubbish;
It all lies here and about my heart.¹

¹Balzac, *Gobseck*



Eglog :

Originaltext von Dominique Quélen

Ihr seid hier, man sieht euch, ihr habt nur
Erweichende Lieder zu singen,
Lieder von Wehmut und Zartheit,
Lieder naiver Beobachtung und Hingabe
Von der Natur bestimmt, ganz einfache Lieder
So wie: Weidet, Schafe, weidet auf
Grasbewachsenen Wiesen, frisst nur das Gras
Zart und dicht, die gefallenen Früchte, so wie:
Sanfte Musik, wo Herzen hingeworfen sind
Und die Jugend, Weisen und Lieder der Felder,
Ungekünstelt, unvollkommen, unvollständig.
Ihr seid, man wacht über euch, man sieht euch,
So wie hier am Wasser, Hirte, Hirtin
Und Phantasie-Schafe, die,
Truppe, Herde, ihre Stimmen mischen, so wie
Sie später weiden, grasen,
Fressen, die Früchte und
All die Güter des Landes. So wie
Man hält euch sanft, wie man
Wollwachs hält, das Fell und die ganze Natur,
An hundert gespannten Fäden,
hundert Konventionen
Die man gemacht hat, hundert Bauernregeln
Und Poesien rustikaler Möbel.
Man hält euch also, Schafe, Hirt,
Hirtin, man wacht über euch, man sieht überall
Die Abnutzung, das beschädigte Gerüst, das Holz
Der Konvention bald in Scheite gehackt,
Holzklotz, Vieh, dargebotener Hals, angespannter
Nacken und Wolf im Wald, bist du da?
Ihr seid da, schöne vergangene Einzelheiten,

Ihr seid hier, guillochiertes Gold, Silbergold,
Auen von Fäden, gefärbt in der Menge.
Man spaziert, man spielt zum Vergnügen,
Man heiratet einander auf dem
Lande ohne jeglichen Verstand, denn
Man ist bereits gebunden, man macht
Karte, Gemälde, so wie: weder der Wolf,
Die Kapuze lässt in der Hand,
Und in der anderen das kleine Werkzeug
Für sein Vorhaben. Gemälde: so wie
Alle aus demselben Faden gesponnen, ein Tupfen
Phantasie, falscher See, weiches, müßiges
Ufer, Hirt, Hirtin in falscher
Bauertracht, Arme voll, Körbe
Voll, so wie: Dampf, der direkt
In die Schweine strömt, ihr seid hier,
Den Fleck über den Lippen, auf der Karte,
Ein und zwei unter den Fleischschafen,
Und keine andere Art, keine
Naive Schlichtheit der Sitten weder
Liebenswerte Disziplin gegen den Tod
Noch Lauheit: man muss folgen oder
Befehlen sein, durch kleine Gesten unterwerfen
Die schüren, damit alles bricht
Und sich geschmeidig und gunstvoll beugt
Und direkt ins Maul rutscht
Mit kleiner Kapuze, wie zu Hause.
Angespannter Nacken, dargebotener Hals, ein bisschen
Von diesem und jenem, man
Bewacht euch, man sieht euch, oder euer Bild,
Auf Objekte zeigen, sie zählen
So wie: Da seid ihr. Was Unrat betrifft,
Alles ist hier und um das Herz¹.

¹Balzac, *Gobseck*

Thét@is :

Texte original de Dominique Quélen d'après le
texte anonyme de la Cantate de Rameau *Thétis*

Bâton dont le doux destin veut
Que vous désigniez un gagnant,
Que juste le biais vous conduise,
N'écoutez que vos sentiments !
Que le bloc de l'omnipotence
N'influence pas vos pensées.
Ne donnez jamais l'avantage
Qu'à celui qui vous plaît le mieux !

Volez, chefs du ciel, Aquilons déchaînés,
Et de Poséïdon soutenez le bâton !
Excitez un temps désolant !
Jetez les blocs jusques aux cieux !
Alimentez l'antagonisme !
Vengez sa puissance vexée !
Et qu'en biais dans ses feux,
Le beau Dieu des typhons
Ne soit pas même défendu !

Volez, fugaces bâtons,
Signalez le champion du monde !
Jetez vos blocs jusque dans l'onde,
Enflammez le monde de l'eau !
Secondez la juste vengeance
Du chef de tous les Dieux !
Que soit de biais l'audacieux
Ayant menacé la puissance !

Thét@is:

by Dominique Quélen, based on the anonymous lyrics to Rameau's cantata *Thétis*

Stave, gentle fate wishes
You to designate a winner,
May the slant simply guide you,
Pay no attention to your feelings!
May the block of omnipotence
Have no sway over your thoughts.
Do not privilege anyone
Except he who pleases you the most!

Fly, heavenly lords, unleashed Aquilons,
And support Poseidon's stave!
Stir up foul weather!
Throw the blocks up to the skies!
Fuel the antagonism!
Avenge his piqued power!
And slanted into his fires,
The handsome God of the typhoons
May not even be defended!

Fly, fleet staves,
Show us the champion of the world!
Throw your blocks in the briny deep,
Light up the watery world!
Assist the just vengeance
Of the Lord of all the Gods!
May the audacious be slanted
For having threatened the power!

Thét@is :

Originaltext von Dominique Quélen nach dem anonymen Text von Rameaus Kantate *Thétis*

Stäbe, von denen das linde Schicksal verlangt
Dass ihr einen Sieger ernennet,
Möget ihr recht fallen,
Hört nur auf eure Gefühle!
Möge der Block der Allmacht
Eure Gedanken nicht beeinflussen.
Lasst die Gunst stets nur dem zuteilwerden,
Der euch am besten gefällt!

Fliegt, Herrscher des Himmels,
entfesselte Nordwinde!
Und Poseidons Stab unterstützt!
Regt ein trostloses Wetter an!
Werft die Blöcke bis zum Himmel!
Nährt die Gegnerschaft!
Rächt seine beleidigte Macht!
Und möge in seinem feurigen Fall
Der schöne Gott der Stürme
Nicht einmal verteidigt werden!

Fliegt, flüchtige Stäbe,
Kündet den Meister der Welt!
Werft eure Blöcke bis in die Flut,
Entflammt das Wasserreich!
Helft der gerechten Rache
Des Herrschers aller Götter!
Möge der Kühne fallen,
Der die Macht bedroht hat!

Aurélien Dumont

Compositeur français né en 1980, Aurélien Dumont vit et travaille à Paris ainsi qu'à Tokyo.

Il étudie la composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Gérard Pesson - où il obtient son master de composition distingué par le prix Salabert - et à l'IRCAM, au sein des cursus 1 et 2 en composition et informatique musicale.

En 2012, sa candidature est retenue lors de la création du programme doctoral SACRE (Sciences, Arts, Création, Recherche) de l'École Normale Supérieure de Paris et de l'Université Paris Sciences et Lettres, sous la direction de Jérôme Dokic, Laurent Feneyrou et Gérard Pesson.

La théorisation de ses préoccupations musicales prend la forme d'une réflexion sur le concept d'*altérité*. Sa musique est en effet pensée comme une glissière temporelle, comme une cartographie constituée de petits paysages où se côtoient des objets musicaux inattendus et hétérogènes. Ces objets sont issus de la culture japonaise, de la musique du passé, de la poésie contemporaine - notamment avec l'écrivain Dominique Quélen avec lequel il nourrit une fructueuse collaboration -, de la littérature, et d'autres arts de la scène :

- en 2011, il conçoit *Grands défilés*, spectacle de théâtre musical créé à l'Opéra de Lille avec le metteur en scène Frédéric Tentelier ;
- en 2014, son opéra *Chantier Woyzeck* - sur un livret de Dorian Astor - est créé au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine par l'Ensemble 2e2m, placé sous la direction de Pierre Roullier et mis en scène par Mireille Larroche ;
- en 2015, il signe la musique du *Dibbouk* de S. An-Ski, spectacle créé au Printemps des Comédiens à Montpellier et mis en scène par Benjamin Lazar et Louise Moaty.

Aurélien Dumont est lauréat de plusieurs concours internationaux : prix San Fedele 2010-2013 à Milan, prix du Takefu International Music Festival en 2012, prix du concours international New forum jeune création du GRAME 2012-2014, etc.

En 2013, l'Académie des Beaux-Arts lui décerne le prix Pierre Cardin et en 2014, la SACEM lui octroie le prix Hervé Dugardin.

Il reçoit de nombreuses commandes : de l'État Français, de Radio France, d'Impuls Neue Musik, du Teatro La Fenice, du festival Ars Musica, etc.

Des ensembles de renom tels le Klangforum Wien, l'Ensemble Linea, l'Ensemble 2e2m, l'Ensemble Recherche, le Quatuor Diotima, l'Ensemble Kammer Neue Musik Berlin, l'Ensemble Mosaik, l'Ensemble Adapter, les ensembles vocaux Les Cris

de Paris et Aedes, ou encore l'Ensemble Muromachi, interprètent ses oeuvres dans les plus grands festivals internationaux.

Aurélien Dumont est compositeur en résidence au Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper - pour les saisons 2015-2017.

www.aurelien-dumont.com

Aurélien Dumont

Aurélien Dumont, a French composer born in 1980, is based in both Paris and Tokyo.

He studied composition at the national music conservatory (CNSMDP) in Paris under Gérard Pesson, earned a Masters of Composition, and received the Prix Salabert. He also studied composition and computer music at IRCAM (Cursus 1 and 2).

In 2012, he was selected for the newly-created, multidisciplinary, doctoral program, SACRe (science, art, creation, research), at the École Normale Supérieure de Paris and the Université Paris Sciences et Lettres, headed by Jérôme Dokic, Laurent Feneayrou, and Gérard Pesson.

His theorization and musical interests are presented in a reflection on the notion of alterity. His music is thought out like a time

slider, like a mapping project composed of small landscapes dotted with a hodgepodge of unexpected musical objects. These objects may be from Japanese culture, music from the past, contemporary poetry – especially the works of writer Dominique Quélen with whom he has long enjoyed a fruitful collaboration – from literature, and other performance arts:

- 2011, *Grands Défilés*, his musical theater show is created at the Lille opera house, with stage direction by Frédéric Tentelier;
- 2014, his opera *Chantier Woyzeck*, libretto by Dorian Astor, was performed at the suburban Paris Théâtre Jean Vilar in Vitry-sur-Seine by the Ensemble 2e2m, conducted by Pierre Roullier, and with stage direction by Mireille Larroche;
- 2015, he signed the music for a show based on *The Dybbuk* by S. An-Ski, created for the city of Montpellier's Printemps des Comédiens, stage direction by Benjamin Lazar and Louise Moaty.

Aurélien Dumont has received several international awards, notably, the city of Milan's San Fedele prize (2010-2013), the Takefu International Music Festival prize (2012), and the New Forum Jeune Création competition organized by GRAMÉ (2012-2014).

In 2013, the Académie des Beaux-Arts awarded him the Pierre Cardin prize and in 2014, France's SACEM honored him with the Hervé Dugardin prize.

He has received numerous commissions for original creations, notably from the French government, Radio France, Impuls Neue Musik, the Teatro La Fenice, and the Ars Musica festival, to name but a few.

His works are performed at major international music festivals by renowned musical groups such as Klangforum Wien, Linea Ensemble, 2e2m Ensemble, Recherche Ensemble, Quatuor Diotima, Kammer Neue Musik Berlin Ensemble, Mosaik Ensemble, Adapter Ensemble, vocal ensembles like Les Cris de Paris and Aedes, as well as the Muromachi Ensemble.

Aurélien Dumont is the composer in residence at the Théâtre de Cornouaille for the 2015-2017 seasons. This theater is the city of Quimper's national stage.

www.aurelien-dumont.com

Aurélien Dumont

Aurélien Dumont, Jahrgang 1980, ist ein französischer Komponist. Er lebt und arbeitet in Paris und in Tokyo.

Aurélien Dumont studiert Komposition am CNSMDP Paris in der Klasse von Gérard Pesson (für seine Master-Komposition wurde er mit dem Salabert-Kompositionspreis ausgezeichnet)

und am IRCAM („Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique“, Forschungs- und Koordinationsinstitut für Akustik und Musik), wo er die Studiengänge 1 und 2, Komposition und Computermusik, belegte.

2012 gehört er zu den ersten Doktoranten bei der Gründung des SACRe-Doktorandenprogramms („Science Art Création Recherche“, Wissenschaft Kunst Kreation Forschung) an der Ecole Normale Supérieure de Paris und der Université Paris Sciences et Lettres, unter der Leitung von Jérôme Dokic und Laurent Feneyrou.

Die theoretische Grundlage seines musikalischen Ansatzes gestaltet sich als eine Reflexion über die *Andersartigkeit*. Seine Musik versteht sich als „Gleitschiene durch die Zeit“, als eine Kartographie kleiner Landschaften, in denen unerwartete und heterogene musikalische Objekte aufeinander treffen. Diese Objekte stammen aus der japanischen Kultur, der Musik der Vergangenheit, der zeitgenössischen Poesie (insb. im Rahmen seiner fruchtbaren Zusammenarbeit mit dem Schriftsteller Dominique Quélen), der Literatur und anderen Bühnenkünsten:

- 2011 gestaltet er zusammen mit dem Regisseur Frédéric Tentelier das Musiktheaterstück *Grands Défilés*, das an der Oper von Lille uraufgeführt wird;
- 2014 wird seine Oper *Chantier Woyzeck*, nach einem Libretto von Dorian Astor, am

Theater Jean Vilar in Vitry-sur-Seine von dem Ensemble 2e2m uraufgeführt (Leitung: Pierre Roullier, Inszenierung: Mireille Larroche);

- 2015 verfasst er die Musik für das Theaterstück *Der Dibbuk* von S. An-Ski, das beim Theaterfestival „Printemps des Comédiens“ in Montpellier uraufgeführt wird (Inszenierung: Benjamin Lazar und Louise Moaty).

Aurélien Dumont ist Preisträger mehrerer internationaler Wettbewerbe: San Fedele-Preis 2010-2013 in Mailand, Preis des Takefu International Music Festival 2012 in Japan, Preis des internationalen Wettbewerbs New Forum Jeune Génération des GRAME 2012-2014 usw.

2013 erhielt er den Pierre Cardin-Preis von der Académie des Beaux-Arts und 2014 den Hervé Dugardin-Preis der SACEM.

Er bekam zahlreiche Aufträge, vom französischen Staat, von Radio France, von Impuls Neue Musik, vom Teatro La Fenice, vom Festival Ars Musica usw.

Seine Werke werden auf den wichtigsten Festivals für zeitgenössische Musik von berühmten Ensembles wie dem Klangforum Wien, dem Ensemble Linea, dem Ensemble 2e2m, dem Ensemble Recherche, dem Quartett Diotima, dem Ensemble Kammer Neue Musik Berlin, dem Ensemble Mosaik, dem Ensemble Adapter, den Vokalensembles Les Cris de Paris, Aedes sowie

dem Ensemble Muromachi aufgeführt.

Aurélien Dumont ist für die Saison 2015 bis 2017 Composer-in-Residence am Theater von Cornouaille – der nationalen Bühne in Quimper.

www.aurelien-dumont.com

Abîme apogée (2013)
pour ensemble et électronique

Ensemble Klangforum Wien, direction :
Jean-Michaël Lavoie
Ensemble Aedes (chœur virtuel)
Réalisation informatique musicale :
Aurélien Dumont
Œuvre réalisée dans les studios de l'IRCAM -
Centre Pompidou
Conseiller pédagogique IRCAM :
Alexander Mihalic

Coproduction Fondazione culturale
San Fedele Milano, IRCAM
Prix du concours international San
Fedele Milano 2010-2013

Enregistrement à l'auditorium San Fedele
de Milan le 13 septembre 2013
Ingénieur du son : Sylvain Cadars

Création le 13 septembre 2013 à
l'auditorium San Fedele de Milan

Effectif : flûte – ut, alto et basse, hautbois, clarinette – sib et basse, basson, cor en fa, trompette, trombone, percussions, piano, deux violons, alto, violoncelle, contrebasse et électronique

Texte original : Dominique Quélen

Eglog (2011)

Trio pastoral pour violon baroque, clavecin et harpe simple mouvement

Trio Dauphine : Maud Giguet, Marie van Rhijn, Clara Izambert

Commande de la Fondation de Lacour pour la Musique et la Danse et de la SACEM

Enregistrement au CNSMDP en salle Fleuret le 11 juin 2011

Ingénieurs du son : Marie Delorme et Ken Yoshida

Création le 18 juin 2011 à l'Hôtel de Soubise de Paris

Texte original : Dominique Quélen

Échappées – pauses pluitées (2013)

pour violoncelle et électronique

Jeanne Maisonhaute, violoncelle
Réalisation informatique musicale : Aurélien Dumont

Enregistrement au Studio Label Bleu / Gil Evans d'Amiens le 16 mai 2015
Ingénieur du son : Hannelore Guittet

Création le 26 mars 2013 au Théâtre de Liège par Alice Vigenis

Thét@is (2014)

pour voix, piano et percussions
Éditions Artchipel

Trio Be & See : Vincent Bouchot, Denis Chouillet, Sylvain Lemètre
Commande du GMEM – Centre National de Création Musicale de Marseille

Enregistrement au Studio Sequenza de Montreuil le 7 mars 2015
Ingénieur du son : Hannelore Guittet

Création le 11 mai 2014 à l'Opéra de Marseille par le Trio Be & See

Texte original : Dominique Quélen



Fables asséchées (2014)

pour ensemble et électronique

Ensemble Orchestral Contemporain, direction :
Pierre-André Valade

Réalisation informatique musicale / GMEM :

Aurélien Dumont et Charles Bascou

Prix du concours New Forum Jeune Création
2012-2014

Commande du GRAME –
Centre National de Création Musicale

Enregistrement aux Subsistances de Lyon durant
le festival Biennale Musique en scène le 7 mars
2014

Ingénieur du son : Max Bruckert

Création le 23 janvier 2014 durant
le festival Ultraschall de Berlin

Effectif : flûte – ut, alto et basse,
clarinette – sib et basse, basson, cor en fa,
trombone, percussions, piano, violon, alto,
violoncelle, contrebasse et électronique

L'Ensemble Orchestral Contemporain est
subventionné par le Ministère de la Culture et de
la Communication-Drac Rhône-Alpes, la Région
Rhône-Alpes, le Département de la Loire, la
Ville de Saint-Etienne, la Spedidam et la Sacem.

Remerciements

Je tiens à remercier très chaleureusement
l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL)
pour le soutien financier apporté à la
concrétisation de ce disque, objet central de mes
recherches réalisées dans le cadre du nouveau
programme doctoral SACRe (Sciences, Arts,
Création, Recherche). Je tiens également à
remercier nos partenaires institutionnels :
le Conservatoire National Supérieur de
Musique et de Danse de Paris (CNSMDP),
l'IRCAM, le GRAME, le GMEM, ainsi que la
Fondation culturelle San Fedele de Milan.

J'adresse mes pensées les plus reconnaissantes,
amicales et admiratives aux interprètes :
l'Ensemble Klangforum Wien, l'Ensemble
Orchestral Contemporain, l'Ensemble Aedes,
le Trio Dauphine, le Trio Be & See, Jeanne
Maisonhaute, ainsi qu'aux chefs Jean-
Michaël Lavoie et Pierre-André Valade.

Ma gratitude enfin au label NoMadMusic,
qui m'a fait confiance en publiant
cette première monographie.

Ce disque est dédié à Misato Mochizuki,
inépuisable inspiratrice.

– Aurélien Dumont

Thanks

I would like to extend warm thanks to the Université Paris Sciences et Lettres (PSL) for the financial support in creating this album, the centerpiece of my research carried out in the SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche) doctoral program. I would also like to thank the our institutional partners: the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), IRCAM, GRAME, GMEM, and the Fondazione Culturale San Fedele in Milan.

I am particularly grateful to the musicians, admired friends all, in the Ensemble Klangforum Wien, Ensemble Orchestral Contemporain, Ensemble Aedes, Trio Dauphine, Trio Be & See, Jeanne Maisonhaute, as well as to the conductors Jean-Michaël Lavoie and Pierre-André Valade.

Lastly, I wish to thank the label NoMadMusic for having confidence in me and for releasing this first monograph.

This album is dedicated to Misato Mochizuki, an abiding source of inspiration.

– *Aurélien Dumont*

Translation: David Cox

Dank

Ich möchte mich ganz herzlich bei der Université Paris Sciences et Lettres (PSL) bedanken für die finanzielle Unterstützung zur Erstellung dieser CD, die im Zentrum meiner Forschung im Rahmen des neuen SACRe-Doktorandenprogramms steht. Außerdem möchte ich auch unseren Partnerinstitutionen danken: dem CNSMD Paris, dem IRCAM, dem GRAME, dem GMEM und der Kulturstiftung San Fedele in Mailand.

Mein wärmster, bewundernswerten Danks gilt den Interpreten: dem Ensemble Klangforum Wien, dem Ensemble Orchestral Contemporain, dem Ensemble Aedes, dem Trio Dauphine, dem Trio Be & See, Jeanne Maisonhaute und den Dirigenten Jean-Michaël Lavoie und Pierre-André Valade.

Schließlich möchte ich meinen Dank dem Label NoMadMusic aussprechen, das mit der Veröffentlichung dieser ersten Monographie großes Vertrauen in mich gesetzt hat.

Diese CD widme ich Misato Mochizuki, für ihre unerschöpfliche Inspiration.

– *Aurélien Dumont*

Übersetzung: Frédéric Balmès

Aurélien Dumont | *While*

Klangforum Wien, Trio Dauphine, Jeanne Maisonhaute,
Trio Be & See, Ensemble Orchestral Contemporain

- | | | |
|---------|---|-------|
| 01 | Abîme apogée (2013) , for ensemble and electronics
<i>Virtual choir: Ensemble Aedes</i>
Ensemble Klangforum Wien - Jean-Michaël Lavoie | 16:24 |
| 02 | Eglog (2011) , pastoral trio for baroque violin, harpsichord and harp
Trio Dauphine: Maud Giguët, Marie van Rhijn, Clara Izambert | 12:29 |
| 03 | Échappées - pauses pluitées (2013) , for cello and electronics
Jeanne Maisonhaute, cello | 15:25 |
| 04 | Thét@is (2014) , for voice, piano and percussions
Trio Be & See: Vincent Bouhot, Denis Chouillet, Sylvain Lemêtre | 05:07 |
| 05 - 18 | Fables asséchées (2014) , for ensemble and electronics
<i>Marées électroniques I, II, III, IV, V, VI, VII (05/07/09/11/13/15/17)</i>
<i>Fables I, II, III, IV, V, VI, VII (06/08/10/12/14/16/18)</i>
Ensemble Orchestral Contemporain - Pierre-André Valade | 15:07 |

Total timing 64:35

Executive Producer: Clothilde Chalot
Producer, sound engineer and mixing engineer: see inside
Label manager: Sarah Farnault
Photographer: Jérémie Souteyrat
Translation: David Cox (English) | Frédéric Balmès (German)
Graphic Design: zlopod.com | Estevan Brout

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



SPEDIDAM
Les Musées - Les Archives - Les Collections



WB
wiseband
Écouter l'air libre

sacem
Service des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

PSL
RESEARCH
UNIVERSITY

FONDATION
Marcelle et Robert
DE LACOUR

ircam
Centre
Pompidou

contact@nomadmusic.fr | www.nomadmusic.fr 2015 © NoMadMusic | NMM023

NoMadMusic
musique augmentée